

Magazine du Conseil général



L'Aveyron

Dans la foulée des scolaires



JANVIER 2011 N°157



www.cg12.fr



Je vous souhaite une très bonne année, à la mesure de ce que chacune et chacun d'entre vous en espérez après des mois encore difficiles, vécus dans une conjoncture morose qui a pu nous faire douter mais jamais renoncer. La santé, du travail pour ceux qui en manquent, des projets personnels et collectifs, le bonheur avec vos proches... La hiérarchie de vos attentes vous appartient. En revanche, nous avons en commun un espace de vie sur lequel nous pouvons agir efficacement. Dans un monde toujours en quête de paix, de liberté et de justice, c'est en Aveyron que débute notre chantier. En vous présentant mes meilleurs vœux pour 2011, j'exprime l'envie de partager avec vous mon ambition pour notre département : en faire un lieu de solidarité avec les plus fragiles d'entre nous, de développement équilibré au service de l'intérêt général, de générosité, de tolérance, de respect des autres et des différences. Sur ces valeurs, sachons construire ensemble l'avenir de nos territoires ruraux, pour qu'ils soient modernes et résolument ouverts à leur environnement national et international.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

Conseil général de l'Aveyron
Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr

L'Aveyron, magazine du Conseil général
N° I.S.S.N.1156-5527 Édité par le Conseil général
Directeur de publication : R.C. Coussergues
Maquette et impression : Groupe Burlat Rodez
Rédaction : C. Samson, C. Albagnac
Photos : J.L. Bories, C. Bousquet, Kinoui, Sylvie Victor, P. Geniez.



Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Diffusion : 132 000 ex.
Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert
Photo de couverture : Cross scolaire du Conseil général à Laissac

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 3 Couverture haut débit, une démarche aveyronnaise exemplaire
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4 Aider les Aveyronnais à vivre mieux
- 5 Un regard extérieur sur la démarche aveyronnaise
- 6 L'Aveyron revendique toute sa place dans le schéma régional
- 7 Métiers de services : être connus et reconnus
- 8 La solidarité en actions
- 9 Vimenet : un modèle de restauration du patrimoine

PARTENARIAT

- 10 Fleurissement : les lauréats récompensés
- 11 Le grand jardin de Salmiech
- 12 Comedia dell'Oc, vingt ans de théâtre
- 13 Cross du Conseil général : le sourire dans la gadoue

MAGAZINE

- 14 Parcours roman à Campagnac
- 15 Christine Sahuét, présidente des artisans
- 16 Valon, l'harmonie sauvage de la lauze et de l'iris

CANTONS

- 18 **GROUPES POLITIQUES**

- 19 **AGENDA**

NOTRE HISTOIRE

- 20 L'incendie du château de Privezac





L'Aveyron cité en exemple au salon des maires

Couverture haut débit Une démarche aveyronnaise exemplaire

« Relier les hommes et les territoires constitue une priorité économique et sociale qui mérite que s'exprime la solidarité départementale ».

Tel a été le message délivré par Jean-Claude Luche, le 24 novembre dernier au salon des maires à Paris, lors de la signature avec France Télécom Orange, de la convention relative à la réalisation d'une nouvelle étape de la couverture haut débit du département. Il s'agit en l'occurrence d'une technologie NRAZO (nœud de raccordement abonnés zones d'ombres). Le président du Conseil général s'est

félicité de l'exemplarité de la démarche aveyronnaise qui permet au département, malgré sa configuration géographique difficile, d'être couvert à plus de 90% (à comparer avec les 40% de moyenne en zone rurale au plan national).

Le Conseil général aura consacré globalement près de 20 M€ à la réduction de la fracture numérique.



au Salon des Maires ».

La Ruthénoise Charlotte Berton championne de France des rallyes

L'Aveyronnaise Charlotte Berton a remporté le titre de championne de France des rallyes 2010 au terme du rallye du Var... où elle a pourtant dû abandonner dans la troisième spéciale, victime d'ennuis mécaniques au volant d'une 206 RC louée pour l'occasion. Mais auparavant, la pilote ruthénoise avait bien figuré, sur sa Suzuki Swift, dans les 8 rallyes (dont 7 en championnat de France) auxquels elle avait participé. En particulier aux Cévennes où elle est montée sur le podium de la formule de promotion super coupe Igol Suzuki Swift.

Des projets et de l'ambition, elle n'en manque pas. Son objectif est de mettre en place un programme pour la saison 2011 et de réunir des partenaires. C'est sans doute au volant d'une DS3 R3, voiture qu'elle a essayée dans la région de Sainte-Maxime, qu'on la retrouvera la saison prochaine.



L'équipage avec le soutien du Conseil général

Infos seniors

Le service, sur la base d'un numéro vert d'appel gratuit (0 800 310 612), a démarré en janvier. Créé dans le cadre du schéma départemental de gérontologie, il s'adresse aux personnes âgées.

Les appelants seront ici accueillis, informés directement ou orientés vers les centres sociaux du Conseil général ou des structures partenaires capables de les informer.

A l'honneur



Le passage de relais entre Jean Laurens et Jacques Molières à la présidence de la chambre d'agriculture est effectif. La session électorale a été l'occasion pour le président Jean-Claude Luche de remettre la médaille du Département à Jean Laurens en reconnaissance de son action.

Sécurité des piétons



La préfète Danièle Polvé-Montmasson et le représentant du Conseil général (qui a participé au financement), Michel Costes, ont lancé l'opération contre l'insécurité routière à destination des piétons seniors le 8 décembre sur le marché de Rodez en distribuant des parapluies rétroréfléchissants. D'autres distributions ont eu lieu sur les marchés de Decazeville, Millau et Saint-Affrique.



L'animation des villages au cœur de la ruralité

Aider les Aveyronnais à vivre mieux

La session du Conseil général du 17 décembre, sur la base des contributions des Aveyronnais sur la ruralité, a permis d'ouvrir des pistes pour l'action : accès facilité aux transports collectifs, technologies de communication, services, culture, accompagnement des communes...

Cette nouvelle étape de la démarche, lancée au printemps 2010, a été l'occasion pour le président Jean-Claude Luche de préciser ces orientations. Et ceci, dans un état d'esprit que le président du Conseil général a résumé en une phrase : aider les Aveyronnais à vivre.

- > En ce qui concerne les transports collectifs, la mise en place de la conférence départementale des transports terrestres, qui permet la concertation des différents acteurs, a pour objectif d'harmoniser l'organisation des transports, afin de faciliter leur accessibilité, aussi bien pour des déplacements à l'intérieur qu'à l'extérieur du département.
- > On sait combien la présence des services compte pour le dynamisme des bassins de vie. Ce constat s'applique aussi bien pour les services de santé que pour les services marchands (commerce et artisanat).



Transports, services, communications, culture... ».

Des services de santé facilement accessibles



Des mesures devront être prises pour renforcer l'accompagnement des initiatives en ce domaine.

- > L'idée d'un outil d'ingénierie qui aurait pour vocation d'accompagner les petites communes dans l'élaboration de leurs projets est lancée.
- > Pour les technologies de communication, c'est l'anticipation qui est la règle. Après avoir terminé la couverture haut débit, il est nécessaire de penser au très haut débit, indispensable au développement économique, en mutualisant les moyens et les compétences du Conseil général et du syndicat départemental d'électrification (SIEDA).
- > Le président Jean-Claude Luche confirme qu'il a demandé à la commission de la culture de faire des propositions pour l'action du Conseil général en matière de culture, sur la base d'un partenariat fort avec les acteurs culturels.

Acteur et facilitateur

Pour son président, en matière de ruralité, le Conseil général « ne peut ni ne veut tout faire tout seul... Au-delà de ses compétences obligatoires, il sera à la fois acteur et facilitateur. Acteur, car j'ai la volonté d'engager notre collectivité dans ce que je considère comme la clef de voûte du succès du département : sa capacité à innover, son positionnement sur les secteurs les mieux à même de porter le développement, son expérience des solidarités... Facilitateur, car je sais que le département possède assez de ressources économiques et humaines pour puiser dans les initiatives de terrain les forces de son dynamisme... ».

Chez le ministre

Le président Jean-Claude Luche est allé présenter la contribution aveyronnaise le 21 décembre au ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire, chargé de la ruralité. Avec un message fort : l'Aveyron est prêt à s'engager dans des actions expérimentales au niveau national sur la ruralité avec des formules adaptées à la réalité du terrain.

Un regard extérieur sur la démarche aveyronnaise

Olivier Denoual, responsable du secteur développement local à l'Agence de services et de paiements, est le regard extérieur sur la démarche participative aveyronnaise sur la réalité.

Pour Olivier Denoual, la ruralité vit aujourd'hui de nombreuses mutations. L'attractivité se confirme, avec un regain démographique. Cette dynamique et le renouvellement de la population qui en résulte s'accompagnent d'une forte demande en matière de services (santé, crèche, commerces...). Mais, ajoute-t-il, « nous sommes également dans un contexte d'incertitudes et de rationalisation des moyens financiers amenant les acteurs publics à faire des choix. Paradoxalement, alors que la démographie de nos campagnes est globalement dynamique, l'offre de services est en déclin... ».

D'où la question : comment concrétiser une offre de services qui tienne compte des besoins de toutes les populations ? Pour Olivier Denoual, « cet enjeu ne peut être relevé qu'en repensant les modes d'actions des acteurs du développement ».



Poser la question des services d'un point de vue politique ».

services itinérants ou nouvelles technologies de communication... ?

Il pense que trois piliers peuvent être envisagés dans cette démarche : produire de la connaissance (définir les besoins réels), conduire des projets en commun, animer son territoire.

« L'Aveyron est déjà riche de plusieurs actions menées sur ces leviers... La question de la présence des services ne doit pas être uniquement posée d'un

point de vue technique mais aussi et surtout d'un point de vue politique... C'est-à-dire aller au-delà d'actions ponctuelles afin de les relier entre elles, de les faire connaître et de les valoriser... ».



Services à la personne et services marchands atouts de l'attractivité



Olivier Denoual, lors de son intervention à la réunion de restitution de Lioujas

Besoins réels

Pour Olivier Denoual, les besoins réels des populations ne peuvent être définis qu'en s'appuyant sur une observation fine, avec des outils de type « observatoire » des différents secteurs (du logement, de l'emploi, des déplacements...) à développer et à mutualiser.

Une grande mobilité

Si une donnée caractérise les Français, c'est leur mobilité grandissante. De 1999 à 2005, 20 millions de nos compatriotes ont changé de domicile, dont 80% à l'intérieur de leur département. La mobilité en Aveyron joue sur tous les tableaux : de l'extérieur vers le département (les nouveaux arrivants), à l'intérieur du département, entre le lieu de résidence et celui de travail.

Des atouts, des handicaps, des paradoxes

Les Aveyronnais font la part des choses. Ils sont très conscients des atouts de leur département : l'environnement, le cadre de vie (calme, sécurité), la qualité des hommes (des « bosseurs », fiers de leur département), celle des productions et des savoir-faire. Ils en connaissent les faiblesses : l'éloignement, les risques de solitude (liée à la forte proportion de personnes âgées), les difficultés à s'ouvrir sur le monde. Et les paradoxes : on

souhaite garder son épicerie de proximité... et on court vers les grandes surfaces ; on veut bien accueillir... mais ne pas être trop dérangé... Ce n'est ni plus ni moins que l'image de la France rurale dont les aspirations se rapprochent de plus en plus, quel que soit le département. Partout, on souhaite des services de santé facilement accessibles, une bonne offre culturelle, la qualité de la couverture téléphone portable et haut débit...



L'Aveyron, 3^e département industriel de Midi-Pyrénées



Une économie liée à la vocation agricole du département

L'Aveyron revendique toute sa place dans le schéma régional

L'Aveyron se positionne dans l'élaboration du schéma régional de développement économique (SRDE) 2011-2016 qui se prépare à travers des réunions territoriales dans tout Midi-Pyrénées.

Exportateur

En dépit d'une baisse de 15% entre 2008 et 2009, l'Aveyron reste le deuxième département exportateur de Midi-Pyrénées derrière la Haute-Garonne avec un montant de 612 M€ en 2009. L'Europe reste son principal marché (77% des exportations) avec des destinations phares comme l'Allemagne et l'Italie.

Le tourisme

La filière touristique devient importante pour l'économie aveyronnaise. Elle représente un chiffre d'affaires de 306 M€ et quelque 3 300 emplois. Des sites à forte notoriété (viaduc de Millau, Conques...), son positionnement comme « balcon vert du grand sud » en font une destination de plus en plus recherchée.

C'est dans ce cadre que le président du Conseil régional, Martin Malvy, a réuni les acteurs locaux du département, le 30 novembre, au Conseil général en insistant sur sa volonté de concertation.

Le rendu des travaux aura lieu en février 2011. Le but de cette démarche est, selon la Région, de « dessiner pour la période 2011-2016 les axes d'intervention au bénéfice du dynamisme économique du département et de la région, d'évaluer les résultats obtenus à travers le schéma 2007-2010, en tirer les enseignements et, en considérant le nouveau contexte économique et institutionnel, de définir un cadre d'action rénové pour les six ans à venir ».

Les échanges ont permis aux intervenants de souligner toute la place qu'entend prendre l'Aveyron sur la carte régionale du développement économique. Avec les outils dont il dispose, au premier rang desquels son agence de développement, Aveyron Expansion, le département met en avant ses atouts qui sont, globalement, ceux de la ruralité : l'espace,

le savoir-faire, des productions bien identifiées (que porte la signature Aveyron), le dynamisme des entreprises. En phase avec les exigences environnementales actuelles, l'Aveyron doit pouvoir également profiter de sa position dominante en matière d'énergies renouvelables : 10% de la production nationale hydroélectrique, 2^e plus grand parc éolien de France, leader régional en photovoltaïque, gros potentiel en bois énergie (264 000 hectares de surfaces boisées). Le président Jean-Claude Luche, a rappelé la part prise par le Conseil général dans l'action économique, notamment à travers ses investissements (routes et collèges en particulier).

En ce qui concerne l'accompagnement des entreprises, sur la durée du précédent SRDE (2007-2010), le Conseil général a soutenu 282 projets pour un montant total de 8,3 M€.



Sur la période 2011-2016 ».

L'agriculture, le tertiaire et l'industrie

L'agriculture constitue toujours une base solide de l'économie aveyronnaise. Mais l'évolution de ces dernières années se fait vers le tertiaire et l'industrie. Depuis 1992, le nombre d'emplois industriels (même s'il tend à diminuer depuis 2003)

a dépassé le nombre d'emplois agricoles. Il est de 16% de l'emploi total. L'Aveyron reste le troisième département industriel de Midi-Pyrénées derrière la Haute-Garonne et le Tarn. La construction, la mécanique et les matériaux, l'agro-industrie, le bois et

l'ameublement, les technologies de l'information et de la communication, le transport et la logistique constituent le cœur des filières économiques à dominante industrielle. Les secteurs tertiaires marchands et non marchands emploient plus

de 72 000 personnes en Aveyron. L'artisanat conserve une place remarquable avec près de 6 600 entreprises (dont 40% dans le bâtiment) qui comptent quelque 14 000 salariés.

Métiers de services : être connus et reconnus

Faire en sorte que les artisans concernés soient connus et reconnus : c'est l'objectif de la charte « Présence qualité service » que lance la CNAMS 12 dès le mois de février.

Ils (et elles) sont coiffeurs, ambulanciers, fleuristes, taxis ou garagistes. Ils sont au cœur de l'animation des villages et des quartiers de nos villes dont ils constituent la trame des services de proximité. La diversité de ces métiers permet d'offrir un choix élevé d'activités.

Les entreprises concernées constituent un élément important du développement économique (et donc de l'emploi) dans nos territoires ruraux. Elles y sont très présentes (presque dans toutes les communes du département).

Connus les métiers de services ? Pas toujours autant qu'on le souhaiterait, estime la Confédération nationale de l'artisanat des métiers et des services de l'Aveyron (CNAMS 12) qui lance la charte « Présence qualité services ». Ancrés dans l'avenir ? En cette période où la conjoncture économique impose la rigueur, l'artisanat vit une profonde mutation et l'adaptation est nécessaire afin de pérenniser l'existant et de dynamiser le secteur.

Pour toutes ces raisons, la CNAMS 12 lance en

Aveyron la charte « Présence qualité services ». Il s'agit, explique-t-elle, de mettre en place collectivement une communication que les artisans ne peuvent assumer seuls.

L'opération repose sur un label qui a pour ambition de porter l'image des métiers de services et de les valoriser. Pouvoir bénéficier de cet agrément sous-entend le respect d'engagements stricts dans des domaines aussi variés que la qualification professionnelle, la formation, l'accueil, le développement durable... Pour la CNAMS 12, cette dynamique de réseau doit permettre (c'est la charte qui le précise) de viser le maintien des entreprises artisanales et des métiers de services de l'Aveyron, au développement de l'emploi et au meilleur service rendu à la clientèle.

Le Conseil général accompagne cette démarche.



Une dynamique de réseau ».



Toute une gamme de métiers



Une présence de proximité

L'artisanat des métiers de services, de la réparation et de la fabrication regroupe plus de 34 professions qui comptent près de 3 000

entreprises dans le département. C'est près de 50% des entreprises artisanales de l'Aveyron. Ces entreprises emploient quelque 6 500 salariés, soit près de 10% de la

population active du département. Les effectifs salariés dans ce secteur ont progressé de plus de 30% ces dix dernières années.

Rappelons que l'Aveyron est l'un des départements français qui a la densité artisanale la plus forte avec près de 53% des entreprises situées en milieu rural.

D'où l'importance qu'elles occupent dans l'économie locale et pour le maintien de la population.

CNAMS 12

C'est la Confédération nationale de l'artisanat et des services (CNAMS) dont la structure départementale est co-présidée par Laure Soulié-Deltell et Didier Bastide. La CNAMS 12 regroupe des organisations professionnelles artisanales exerçant dans le domaine du service. Au total, quelque 500 entreprises.

Identité professionnelle

La charte Présence qualité services se veut une véritable identité professionnelle propre à l'Aveyron. Cette « marque » permet aux entreprises d'être reconnues « à leur juste valeur » comme acteur de la vie économique et sociale de la ville ou du village.

Communication

Logo, presse, charte, affiches, organisation d'événements, salons... Les outils sont prêts à être mis en œuvre. La campagne de communication liée à la charte Présence qualité services sera lancée lors du 4^e salon de l'artisanat et des métiers de services, le 6 février prochain.



Enfance : des moyens renforcés

Mise en service du numéro d'appel (le 119) en 2009, création d'un Observatoire départemental aujourd'hui, création de places supplémentaires d'accueil d'urgence, 17 postes supplémentaires en 2009 et 2010 pour faire face aux besoins dans les services concernés du Conseil général... La protection de l'enfance mobilise, avec toutes les facettes de l'action (prévention, information, accompagnement...) et un partenariat de chaque instant avec l'ensemble des structures concernées. L'enjeu est essentiel. Car l'Aveyron n'est pas épargné par les difficultés dans ce secteur. Avant même que cette année 2010 soit terminée, plus de 500 informations préoccupantes concernant quelque 980 enfants ont déjà été traitées, 80 signalements ont été adressés au procureur de la République, plus de 800 enfants ont bénéficié d'actions éducatives à domicile, plus de 2 000 familles ont eu un soutien financier au titre de l'aide sociale à l'enfance.



La solidarité en actions

« Cœur de métier » du Conseil général, les politiques sociales répondent à la priorité des priorités de la solidarité.

Plan départemental de l'insertion, schéma de protection de l'enfance, schémas concernant la vieillesse, le handicap et la coordination gérontologique : le Conseil général a mis en place toute une série de structures qui ont pour objet de mettre ses politiques sociales en cohérence et d'organiser les partenariats.

La commission permanente du 22 novembre est la traduction très concrète de l'effort du Conseil général en ce domaine. Il s'élève à 140 M€ au budget primitif 2010, soit 43% du budget départemental. Cet effort a été accentué au budget supplémentaire pour renforcer les moyens dédiés à la prise en charge de la protection de l'enfance (voir ci contre). En ce qui concerne l'insertion, les conventions avec les structures concernées sont en train de se mettre en place. Pour les personnes âgées et personnes handicapées, outre l'action quotidienne par le biais de l'APA (48 M€ en 2010), il faut noter les 5 M€ consacrés cette année à aider les établissements

pour l'amélioration des conditions d'accueil. Par ailleurs, avec un numéro vert comme support, l'information renforcée en direction des personnes âgées est opérationnelle en ce début d'année 2011. Le maillage du territoire se poursuivra tout au long de l'année, avec la collaboration des associations et institutions concernées.

La convention avec la MSA et la CARSAT (ex caisse régionale d'assurance maladie) pour mener de concert l'action en direction des personnes âgées, unique en Midi-Pyrénées, illustre également la volonté de chacun de travailler en collaboration dans le domaine du social. Pour Jean-Claude Luche, ces mesures « représentent la traduction concrète des engagements pris devant les Aveyronnais ».

140 M€
pour les solidarités
en 2010 dont
103 M€ pour les
personnes âgées
et les personnes
handicapées



Handicap, vieillesse, famille, insertion

Le Conseil général consacre des moyens importants, toujours en progression, pour la mise en œuvre de ses politiques sociales sur le terrain. En 2010, les dépenses de fonctionnement totalisent 130 M€ dont 17,4 M€ pour l'emploi-insertion, près de 15 M€ pour l'enfance et la famille, 103 M€ pour les personnes âgées et les personnes handicapées. Si on ajoute les frais de personnel, le social représente 60% du budget annuel du Conseil général.

Les aides accordées récemment concernent notamment 30 associations dans le domaine social, 38 dans celui de l'insertion et 5 dans celui de l'enfance et de la famille.

Vimenet : un modèle de restauration du patrimoine

L'association L'Eau et la Pierre a fêté ses dix ans en 2009. Elle a pour but la conservation, la mise en valeur, la valorisation et l'embellissement du village de Vimenet et de ses hameaux. Mais, depuis 2005, des actions sont menées en partenariat avec l'Office de Tourisme du Laissagais et avec les autres associations de valorisation du patrimoine du canton.

Comme le souligne Didier Combret, président, il est indispensable que les associations qui œuvrent dans ce domaine ne restent pas « repliées sur elles-mêmes ». Aussi un travail en commun a été entrepris autour des Bourines avec les associations « Sauvegarde du château et du patrimoine » de Bertholène, l'Aspec de Coussergues, la Cardabelle de Cruéjous et l'Attaladou de Gaillac. Ce travail est mené en parfaite collaboration avec les propriétaires exploitants du domaine.

De plus, poursuit-il, « le fait de faire tous ensemble donne une sorte de légitimité. Cela permet d'élargir, de prendre de la hauteur. Beaucoup d'associations travaillent autour d'un patrimoine seulement, une chapelle, une fontaine... ». Se rassembler permet de bénéficier de l'expérience des autres, d'échanger

“

il faut se fier au bon sens dans l'approche du patrimoine ».

celle-ci : « restaurer : pour quoi ? Il faut que ça serve à quelque chose », par exemple à valoriser le patrimoine pour favoriser le tourisme.

Autre question : comment restaurer, jusqu'où aller ? Pour Didier Combret, il faut se fier au « bon sens dans l'approche du patrimoine », bon sens que l'on pourrait résumer ainsi : « restaurer a minima. L'intervention, une fois effectuée, doit être le plus

les savoir-faire.

« Quand on fait un chantier, nous avons toujours la volonté de transmettre, de montrer ce qu'on a fait ».

Se rassembler conduit aussi à se poser les bonnes questions, à commencer par

celle-ci : « restaurer : pour quoi ? Il faut que ça serve à quelque chose », par exemple à valoriser le patrimoine pour favoriser le tourisme.

proche de ce que cela aurait été. On doit pouvoir penser que rien n'a été fait ». Cela suppose bien sûr de trouver des matériaux de récupération.



La mise en valeur du patrimoine de Vimenet

Interlocuteur des institutionnels

Autre interrogation : comment s'organiser ? Dès 1999, l'association L'eau et la Pierre a structuré son travail sur les chantiers menés à Vimenet. Prévoir les étapes préparatoires, à savoir les fondations, les pierres nécessaires, un tracteur et une bétonnière si besoin était ...

« Souvent, constate Didier Combret, les associations travaillent d'une manière très empirique. Le samedi, les gens viennent pour bâtir un mur et ils vont passer leur journée à

gratter ». Autre aspect qui a été pris en compte : « être un interlocuteur pour les institutionnels ». Cette démarche a séduit au-delà du canton de Laissac, notamment Espalion que cite Didier Combret. Aussi imagine-t-il d'essaimer dans tout le département qui possède « un patrimoine énorme » avec des particularités très fortes depuis Mur-de-Barrez jusqu'à Camarès. « Pourquoi pas un colloque, suggère-t-il, et un état des lieux également ? ».



257 ADHÉRENTS

L'Eau et la Pierre compte 257 adhérents (pour 240 habitants à Vimenet), ce qui a représenté 5 400 € de cotisations en 2009. « Cela permet d'être efficace, explique Didier Combret, mais nous oblige aussi à rendre des comptes ».

Pour cela, plusieurs outils de communication ont été mis en place dont un bulletin qui résume la vie de l'association. Par ailleurs, l'association a obtenu le prix du patrimoine décerné par le Conseil Général en 2006 pour ces réalisations qui portent essentiellement sur le bâti de la partie médiévale du bourg antique.

CONTACT

Association pour la valorisation du patrimoine de la commune de Vimenet
Mairie de Vimenet
www.eauetpierre.org



Les porcheries du domaine des Bourines



La remise des prix au Conseil général

Fleurissement : les lauréats récompensés

Le département mobilise toutes ses bonnes volontés et leur talent pour améliorer le cadre de vie. Le fleurissement en témoigne.

Collectivités locales et particuliers ont en commun le même objectif en fleurissant leurs places, leurs rues, leurs maisons, leurs fermes : améliorer le cadre de vie et participer à l'attractivité du département. Le visage du département a changé en quelques années. Le fleurissement y est pour beaucoup. La remise des prix 2010, qui s'est déroulée le 10 décembre au Conseil général, a permis au président

Jean-Claude Luche, comme à la présidente du jury, Simone Anglade, de féliciter l'ensemble des lauréats. En 2010, 47 communes ont participé.

Parmi les communes lauréates, 12 sont labellisées (ce sont celles auxquelles le comité régional a attribué le panneau fleuri) et une (Saint-Hippolyte-Pons) proposée à la première fleur au jury régional en 2010.



PALMARÈS DU CONCOURS DÉPARTEMENTAL 2010

Maisons et fermes fleuries

1^{re} catégorie :

Maisons avec jardin très visible de la rue

Hors concours, Mr et Mme THARAUD Jeannette et Albert - Saint-Côme-d'Olt

1^{er} prix ex aequo, Mr BORIES Louis - Le Nayrac, Mme FABRE Sylvie - Goutrens

2^e prix ex aequo, Mme FABRE Eliane - Naucelle, Mme LAJOIE-MAZENQ Elia - Firmi

3^e prix ex aequo, Mr BARTOLOZZI Robert - Montézic, Mr et Mme ANDRAL Jean-Claude et Martine - Belmont-sur-Rance

Prix d'encouragement ex aequo, Mme REY GARIBAL Jeanine - Naucelle, Mme VERNHES Agnès - Le Nayrac, Mme VIARNES Gabrielle - Montézic.

2^e catégorie :

Balcons ou terrasses sans jardin visible de la rue

Hors concours, Mme DALGA Nadine - Bouillac

1^{er} prix, Mme JANY Christiane - Saint-Jean-Delnous

2^e prix ex aequo, Mme BAILLET Anne-Marie - Rivière-sur-Tarn, Mme BONAL Pierrette - Estaing

3^e prix, Mme MIQUEL Pierrette - Lassouts

Prix d'encouragement ex aequo, Mme CADARS Brigitte - Durenque, Mme PAYRAC Marie-Thérèse - Estaing, Mme QUINTARD Josette - Castelnaud-de-Mandailles.

Communes fleuries

Communes labellisées

Le Nayrac, Millau, Rodez, Espalion, Montbazens, Villefranche-de-Rouergue, Naucelle, Grand-Vabre/La Vinzelle, Cransac, Rignac.

Communes proposées en 2009 à la 1^{re} fleur

Saint-Symphorien-de-Thénières/Saint-Gervais, Sébazac/Verrières.

Communes proposées en 2010 à la 1^{re} fleur

Saint-Hippolyte/Pons

Communes de moins de 300 habitants

1^{er} prix ex aequo, Le Fel et Montézic

3^e prix ex aequo, Compregnac/Peyre, Belcastel

Encouragement, Espeyrac

Mention spéciale pour le bénévolat à Vitrac-en-Viadène.

Le grand jardin de Salmiech

La pépinière départementale, c'est comme un grand jardin qui a pris, depuis plus de 50 ans, ses marques dans la campagne aveyronnaise, à Salmiech.

La pépinière s'étend sur 4,5 hectares et dispose d'une serre de 192 m² pour mener à bien ses missions. Elle participe exclusivement à l'aménagement des espaces verts des communes du département.

Et, c'est un constat, le pari est réussi. Depuis plusieurs années en effet on constate une évolution très nette dans la mobilisation des collectivités pour donner à l'Aveyron son plus beau visage.

L'aide apportée sur le terrain se traduit par la fourniture de végétaux, la conception de projets, des conseils pour la mise en place et l'entretien des massifs. Pour cela, la pépinière départementale a des moyens humains (quatre agents et un saisonnier pour des travaux ponctuels), une solide expérience et un formidable catalogue.

Sa production – 128 000 plants cultivés – est répartie sur 350 espèces. Et c'est l'embarras du choix aussi bien pour le fleurissement que pour la partie plus champêtre (les haies) : une bonne dizaine de variétés de rosiers, presque autant d'hortensias, d'érables ou de viornes.

Depuis deux à trois ans, la pépinière évolue vers

d'autres missions. Elle participe ainsi à la mise en valeur du patrimoine départemental, avec la direction des routes et grands travaux du Conseil général, pour l'aménagement des bords de routes, les collèges... Des interventions qui vont devenir prioritaires et qui va conduire la pépinière à faire évoluer ses productions pour y intégrer des espèces « champêtres » locales adaptées à notre environnement.



A la pépinière départementale



Depuis 1958

C'est en 1970 que le Conseil général a repris la structure de Salmiech qui dépendait, depuis sa création en 1958, du Fonds forestier national du ministère de l'agriculture pour réaliser des programmes de reboisement. La pépinière a d'ailleurs poursuivi sa production forestière jusqu'aux années 80.

Collectivités

Durant la saison 2009-2010, 170 communes et 12 intercommunalités ainsi que la direction des routes et grands travaux du Conseil général ont bénéficié des apports de la pépinière. Plus de 48 000 plants (arbres, arbustes, pots feuillus, résineux et vivaces) leur ont été livrés pour un montant estimé à plus de 226 000 €.

3^e catégorie : Fenêtres ou murs

Hors concours, Mr DELBOUIS Emile - Saint-Symphorien-de-Thenières

1^{er} prix ex aequo, Mme BERNIE Géneviève -

Sainte-Eulalie-d'Olt, Mr HELIEZ Guy - Bouillac

2^e prix, Mr et Mme CLUZEL Georges - Rodez

3^e prix ex aequo, Mme LAVEINE Colette -

Estaing, Mr ROUX Robert - Curières

Prix d'encouragement, Mme THIERCE Odile - Montézic.

5^e catégorie :

Hôtels- restaurants - cafés ou commerces

Hors concours, Mr VAYSSADE Frédéric -

L'Auberge Fleurie - Le Nayrac

1^{er} prix, Mme et Mr DESMAZES Suzanne et

Gérard - Coiffure Suzanne - Réquista

2^e prix, Mme CAUBEL Fatima - Pâtisserie

Confiserie - Saint-Geniez-d'Olt

3^e prix, Mr ANGLADE Jean-Claude - Restaurant

Anglade - Le Nayrac

Prix d'encouragement ex aequo, Mme BARRIE

Marie - Restaurant l'Escale - Montézic,

Mme LAURANS - Auberge du Moulin - Soulages-

Bonneval.

6^e catégorie : Exploitations agricoles

Hors concours, Mr et Mme CANAC José et Jackie - Le Cros - Durenque

1^{er} prix ex aequo, Mme RIGAL Renée - La

Bruyère - Manhac,

Mr GAUBERT - Le Puech - Arques

2^e prix, Mr et Mme DURAND François et Régine -

Perbencoux-le-Haut - Durenque

8^e catégorie :

Campings- gîtes- villages de vacances

1^{er} prix, Mme BARGUES Marie-Jeanne -

Montbroussous - La Bastide-l'Evêque

2^e prix, Mr MOY Thierry - Camping du Lac de

Bonnefon - Naucelle.

Communes de 301 à 500 habitants

1^{er} prix, Golinhac

2^e prix ex aequo, La Cresse et Saint-Salvadou

3^e prix ex aequo, Sonnac et Villecomtal

Mention spéciale pour le bénévolat à Curan.

Communes de 501 à 1000 habitants

1^{er} prix, Broquiès

2^e prix, Saint-Laurent d'Olt

3^e prix ex aequo, Rodelle et Estaing

Prix spécifique à Monteils pour le fleurissement de la voie publique de Floirac par les habitants du hameau.

Communes de 1001 à 3000 habitants

1^{er} prix, Laguiole

2^e prix ex aequo, Entraygues, Saint-Geniez-d'Olt et Bozouls

3^e prix, Belmont-sur-Rance

Encouragement, Sainte-Genève-sur-Argence

Communes de plus de 3000 habitants

1^{er} prix, Olems.



Comedia dell'Oc

Vingt ans de théâtre

Bernard Cauhapé est originaire de Pau. Si son père parlait béarnais chez ses propres parents, « à la maison » comme dit son fils, le français était de rigueur. Mais lorsque le chargé des cultures occitanes à la Région Midi-Pyrénées lui affirma que l'esprit de son théâtre alors amateur était occitan, il ouvrit la voie à Comedia dell'Oc.

1990. La troupe – L'Emporte pièce – était celle d'un théâtre amateur qui récoltait un beau succès avec une pièce signée d'Yves Garric, Une ferme en T.R.O.P. C'est celle-ci qu'Alem Surre-Garcia trouva profondément ancrée dans l'esprit occitan. Bernard Cauhapé était alors animateur de pays pour l'association qui évoluera vers l'actuel Centre social et culturel du Naucellois. « Je me suis régalé, dit-il. Que du bonheur ».

Programmation théâtrale, relance du cinéma, bibliothèque... « Il y a toujours eu une tradition dans le Naucellois » souligne-t-il.

Encouragé par le responsable régional, il décida de « se lancer comme professionnel ». C'est ainsi qu'il intervint dans les écoles, qu'il aida les troupes amateurs... et rencontra, en 1992, Jean-Pierre Gaffier, chargé de la culture occitane auprès de la Mission départementale de la culture.

« Il m'a proposé de créer un spectacle en occitan ». Ce fut l'Enfant polit (L'enfant joli), de Jean Boudou,

avec le soutien du Conseil général. La pièce fut donnée quelque quatre cents fois dans toute l'Occitanie. Puis, se succédèrent « une création par an » ; un rythme marqué par l'incontournable et inoubliable Macarel show, « un spectacle de variété rurale, avec des mimes, des chansons, des gags... ».

Le succès fut national... et belge pour les « cinq garçons dans le vent » rassemblés ainsi d'abord pour un spectacle de rue puis sur scène : Jean-Sylvain Savignoni, Wally, Romasko, Guy Renaud et Bernard Cauhapé qui explique : « On se moquait de nous-mêmes, pour parler de la ruralité mais de manière un peu sensible ».

Aujourd'hui, Comedia dell'Oc travaille à une nouvelle pièce, La bèstia, avec un chanteur du Limousin, Bernard Combi, une chanteuse lyrique, Patricia Capdevielle. Ils sont deux des 80 collaborateurs – acteurs, écrivains, musiciens, décorateurs... – avec lesquels cette « entreprise familiale » comme la désigne Bernard Cauhapé travaille.

CONTACT

Comedia dell'Oc
Ferme de Farrayrolle
12550 Martrin
Tél. 05 65 99 83 01

Bernard Cauhapé



De Decazeville à Crespin

Quand Bernard Cauhapé est arrivé dans l'Aveyron, ce fut à Decazeville qu'il posa ses valises, pour y exercer la profession de sonorisateur. « Les montagnes étaient noires. Ça fumait de partout ». Mais son métier lui permit de faire des rencontres improbables avec Eddy Mitchell, Dick Rivers, Annie Cordy... Puis, il y eut le CALER, avec Paul Astruc et Michel Genniaux qui recherchaient un régisseur théâtre. Et s'il lança Comedia dell'Oc avec Boudou, c'est avec Boudou que l'année des vingt ans fut célébrée : Bernard Cauhapé a en effet été choisi pour réaliser la scénographie de La maison de Jean Boudou, à Crespin. « J'étais persuadé que je serais refusé ; alors, j'y suis allé à fond et ça a plu ».

Cross du Conseil général

Le sourire dans la gadoue

Reportée d'une semaine, la grand-messe du cross scolaire a rassemblé plus de 3 000 participants. Crottés, fourbus mais heureux...



Annulé pour cause de grippe A l'an passé, le cross scolaire du Conseil général, 17^e du nom, a bien failli être victime de la neige cette année. Reporté d'une semaine, il a toutefois pu avoir lieu le 8 décembre à Laissac, sur un parcours très gras et donc rendu très difficile. Plus de 3 000 élèves issus de 124

établissements du département (dont près de 800 jeunes du primaire) se sont pourtant donné rendez-vous sur un circuit particulièrement sélectif tracé entre haies et pâturages. Douze courses étaient au programme au cours d'une journée placée sous le double signe du respect et de la solidarité. Respect des biens collectifs, de l'environnement et des autres à travers la notion de fair-play ; solidarité par la participation de résidents du comité de sport adapté.

Au final, ce sont près de 9 000 kilomètres qui ont été parcourus, le tracé le plus long, au menu des cadets et juniors garçons, comportant 5 700 mètres. Affrétés par le Conseil général, 90 bus venus de tous les coins du département ont assuré le transport des élèves tandis que 43 enseignants et 12 pompiers avaient en charge surveillance et sécurité sur le parcours. La collaboration active entre le Conseil général, les fédérations sportives scolaires (UNSS, UFOLEP, UGSEL) et la mairie de Laissac a permis de signer un nouveau joli succès de ce grand rendez-vous annuel.

Sport adapté : une belle participation

90 concurrents « sport adapté », issus de 8 établissements spécialisés, ont participé au cross du Conseil général. Trois courses qui leur étaient destinées ont en effet été incluses dans le déroulement global de la journée.



3 000 à Laissac



S.O. Millau judo-karaté Un club soixantenaire

Fort de quelque 300 adhérents (judo et karaté-jutsu), le club millavois, qui compte deux clubs satellites (Rivière-sur-Tarn et Creissels) et bientôt quatre, est axé sur le développement rural. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir d'excellents résultats. Sofiane Dagdag, sur la liste des athlètes de haut niveau, est son fer de lance mais plusieurs de ses licenciés participent aux championnats de France cadets et juniors. La mutualisation des moyens avec le club de Rodez porte ses fruits comme en témoigne le récent titre régional par équipes juniors (notre photo). Les professeurs des deux structures travaillent d'ailleurs sur un projet de club élite. Au-delà de la pratique sportive, le SOM, qui va fêter ses 60 bougies, s'engage dans des opérations caritatives.

Challenges

La saison des challenges du Conseil général va démarrer. Voici le calendrier des premières épreuves :

- basket**, le 5 février à Livinhac-le-Haut ;
- badminton**, le 13 février à Rodez ;
- rugby**, le 26 mars à Capdenac ;
- judo**, le 2 avril à Rodez.

CANAC UNE ÉGLISE ÉTONNANTE

Alors que le centre civil et commercial devait se trouver à Campagnac, le centre paroissial était à Canac. Les moines de Conques étaient présents puisque le prieuré de Campagnac, dédié à sainte Foy, leur appartenait. Il était une annexe de l'église de Canac dont le prieuré était dédié à saint Cyrice – ou saint Cyr – et sainte Juliette.

Le chevet de l'église paraît dater du XI^e siècle tandis que la nef aurait été bâtie au XII^e. Puis, au XIII^e, la chapelle nord aurait été ajoutée, suivie au XVI^e par la chapelle sud. Au XIX^e enfin, d'importants travaux ont été menés.

Une « église étonnante » comme le souligne l'auteur du livre *Parcours romans en Rouergue*, Pauline de la Malène. Les informations historiques et architecturales de cette page ont été puisées dans cet ouvrage publié aux éditions du Rouergue. Une promenade pédestre est proposée (p. 100) : elle permet, à partir de Campagnac, de découvrir le val de Serre et l'église de Canac notamment.



L'église de Canac
près de Campagnac

Parcours roman à Campagnac

Canac et son église romane, Estables et sa madone en bois peint, Saint-Saturnin-de-Lenne et son église romane byzantine... Un remarquable patrimoine roman à découvrir sur le canton de Campagnac.

Un grand panneau à l'échangeur de l'A75, peut-être un dépliant pour guider les visiteurs d'un lieu à un autre, une signalétique spécifique, un panneau explicatif sur chacun des sites : c'est tout un patrimoine méconnu de cette région qui mérite grandement d'être mis en valeur. L'Aveyron est riche d'art roman. Mais si tout le monde – ou presque – peut citer Conques et Sylvanès, il en va autrement pour les trésors tels que ceux que l'on trouve sur le canton de Campagnac. L'idée consiste donc à proposer un véritable parcours roman qui peut parfaitement s'inscrire dans un « tourisme de proximité » s'adressant aux Aveyronnais. Prévoir une journée avec une halte déjeuner à l'une des bonnes tables de la région ne manque en effet pas d'intérêt.

Outre à Canac et Estables (lire ci-contre), on visitera la curieuse église de Saint-Saturnin, donnée vers 1100, avec la paroisse de Sainte-Marie-d'Elne dont elle était l'annexe, à l'abbaye de Conques par Bégon de Calmont. Ce furent les moines qui lancèrent la construction d'une nouvelle église à Saint-Saturnin. Sur la coupole est gravée une date : 1171 (ou 1179), qui indiquerait la période des travaux de laquelle demeurent transept et chevet. Son originalité réside

dans la coupole de style byzantin qui fut exagérément surmontée d'un clocheton au XIX^e siècle. A observer : les très beaux chapiteaux et impostes extérieurs (colombes buvant dans la même coupe, le musicien, le combat de chevaliers).

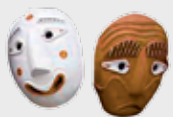
On peut ajouter aux trois monuments principaux décrits dans cette page : Lenne et sa Vierge en majesté, très ancienne statue en bois attribuée au XII^e siècle ; l'église de La Roque-Valzergues ; la piété de l'église de Saint-Laurent-d'Olt...



Le chevet de l'église de Saint-Saturnin-de-Lenne



Vrai ou Faux ?



La statue de Notre-Dame conservée dans l'église d'Estables est dans la tradition des Vierges à l'enfant auvergnates. **Vrai.**

Avec celle de Lenne, c'est la seule en Rouergue. Assise sur un trône, rigoureuse, digne, un peu sévère, elle serre contre elle l'enfant qui bénit et tient le Livre.

L'église Notre-Dame d'Estables n'a subi aucune modification. **Faux.**

Seules l'abside et la nef sont de l'époque romane. A noter les chapiteaux figuratifs dont celui d'un homme qui écarte deux lions de ses bras, saint Michel terrassant le dragon et un homme écartant sa bouche de ses mains.

Christine Sahuét, présidente des artisans



Présidente et secrétaire générale (Nancy Destefanis Dupin), un tandem de femmes à la chambre de métiers

C'est une première en Aveyron. Et une responsabilité pas si courante que cela pour une femme dans l'Hexagone. Christine Sahuét a été élue présidente de la chambre de métiers et de l'artisanat.

Dans la photo de groupe, celle du conseil d'administration de la chambre de métiers, elles sont 10 sur 35. Et, au bureau, 4 sur 12. Il n'y a là pas de quoi effrayer Christine Sahuét, habituée depuis longtemps à travailler avec les hommes.

C'est l'histoire aveyronnaise, version parenthèse parisienne, que raconte la vie de Christine Sahuét. Un père originaire de Saint-Geniez-d'Olt, l'enfance et la jeunesse dans la brasserie familiale du 7^e arrondissement, les vacances chez la mamie marmotte et un mari (Henri)... déniché justement sur les bords du Lot. Ce qui justifie pleinement le retour, à 20 ans, pour s'installer avec Henri, sans quitter la rivière des yeux, sur ses berges espalonnaises cette fois.

Christine Sahuét indique qu'ils ont choisi ensemble. Et, 27 ans après, ils continuent ensemble, dans l'entreprise de menuiserie aluminium et de serrurerie où elle a pris naturellement ses responsabilités, du bureau aux réunions de chantier, de la paperasserie au coup d'œil à la fabrication en atelier. C'est devenu totalement son métier.

Il a d'abord fallu découvrir, puis se familiariser. Il y a eu besoin de conseils, d'informations. C'est ainsi que se sont ouvertes les portes du syndicat professionnel, la CAPEB. Là aussi, Christine Sahuét y a trouvé sa place, au conseil d'administration d'abord puis au bureau, comme représentante des femmes d'artisan avec, notamment, le lourd dossier du statut des conjoints collaborateurs.

Au bout du parcours est la présidence de la chambre de métiers, femme parmi les femmes et femmes avec les hommes pour des objectifs partagés en équipe : défense et promotion de l'artisanat, présence des artisans sur les territoires ruraux, formation et transmission...

Christine Sahuét dit d'elle qu'elle est persévérante, tenace. Qu'elle souhaite rester toujours à l'écoute, travailler en concertation. Le chantier est ouvert.

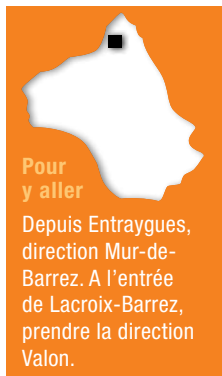


Christine Sahuét, seul président de chambre de métiers en France à avoir le statut de conjoint collaborateur

PLONGÉE SOUS-MARINE ET MOTO

Christine et Henri partagent tout : leur vie (dont deux filles), leur entreprise, leurs passions. Ils aiment se retrouver pour faire de la moto, de la marche à pied en Aveyron ou ailleurs.

Il y a aussi la plongée sous-marine. A Espalion, cité du scaphandre, cela va de soi. Le lac de Castelnau offre de belles découvertes, à 15 mètres de profondeur dans les eaux du Lot, duquel décidément Christine Sahuét n'arrive pas à se séparer. Sauf pour une escapade dans la Méditerranée ou la Mer Rouge, histoire de garder pour soi cette bulle de temps grignotée au métier et, maintenant, aux responsabilités professionnelles.



Valon, l'harmonie sauvage de la lauze et de l'iris

En bas, tout en bas, la Truyère est paisible, assagie par ses innombrables barrages. Il n'en fut pas toujours ainsi. Avant, elle était sauvage, bondissante dans ses gorges, taillant ainsi le granit jusqu'à Valon. Depuis l'éperon couronné de l'ancien château, on domine maintenant la retenue de Couesque : un site idéal pour écouter des histoires de sorcières.

VISITES

Pour une visite guidée, prendre contact avec l'office de tourisme du canton de Mur-de-Barrez, 12, Grand'Rue à Mur-de-Barrez

Tél. 05 65 66 10 16 / 05 65 66 22 36

Courriel :

contact@carladez.fr

(ou : carladez.animation@yahoo.fr)

Site internet :

www.carladez.fr

Après avoir laissé la voiture sur le petit parking aménagé à l'entrée du village, il faut tout d'abord faire quelques pas jusqu'à la Place haute. L'enfilade des toits de lauze à ras de rue, les petits jardins en contrebas où l'on va peut-être replanter des pommiers, la cascade du Saut du chien, la descente vertigineuse jusqu'à la rivière, la boutique de Valon gourmand installée dans l'ancienne école, les quelques pieds de vigne... Tout ici est harmonie, jusqu'au détail du trou ménagé dans une grosse pierre pour permettre au portail du jardin de pivoter. Sur un tableau noir, juste en contrebas de la route, un poème a été écrit. Quelques maisons plus loin, des dépouilles de sangliers témoignent que la chasse est ouverte.

Au gré de la découverte, on comprend que les habitants ont récupéré des pierres du château pour construire leurs maisons. Une fenêtre ici, un linteau là... en sont des signes évidents, d'autant plus apparents que pas une bâtisse n'est à l'abandon. Toutes sont entretenues, restaurées, mises en valeur, tandis que le promeneur chemine entre deux murets

bordés d'iris un peu domestiques, un peu sauvages. Rien n'est apprêté ici mais tout est juste à sa place, comme ce banc dont les pieds se perdent dans les fleurs et à l'invitation duquel on ne résiste pas.

Au milieu du village : le gîte de Valon qui peut recevoir quatre personnes. Depuis les fenêtres comme depuis le jardin en terrasse, le paysage est époustouffant. Pour les hôtes qui arrivent tard, un petit magasin est achalandé avec les produits de première nécessité. De plus, une galerie présente photographies, tables, « petites choses » réalisées avec du bois flotté de la Truyère.

En poussant ses pas un peu plus loin, on parvient au château : abandonné à la Révolution, il fut acheté en 1934 par un architecte avant de devenir propriété de la communauté de communes du Carladez.

Une première enceinte, les écuries du XIV^e siècle, peut-être une deuxième enceinte, une première cour, une calade...

Grâce à un chantier d'insertion, d'importants travaux de restauration ont été réalisés et se poursuivent. Au cœur de la bâtisse poussent paisiblement des arbres fruitiers dont les visiteurs profitent à la bonne saison. Dans une galerie couverte de bardes de châtaignier, les enfants sont invités à un jeu de piste avec dragons et princesses. Dans la salle commune du donjon, une grande cheminée est prête pour un feu réjouissant tandis qu'au premier étage où l'on parvient en empruntant les étroits escaliers du XIV^e, le lit de la chambre des seigneurs ne donne qu'une envie : passer là une nuit.

En surplomb de la Truyère





Peyreleau
Danièle Vergonnier



Découvrir le patrimoine de La Cresse

La recette pour apprécier, entre Causses Noir et de Sauveterre, le patrimoine du village de La Cresse et les paysages environnants ? Emprunter les sentiers nature et patrimoines aménagés par la communauté de communes Millau Grands Causses et classés au plan départemental des itinéraires et randonnées pédestres. Parcourir les champs de cerisiers sur les traces de M. Clapassou, personnage emblématique du territoire. Et, chemin faisant, ne pas oublier, en s'inspirant des panneaux explicatifs, de répondre aux devinettes proposées sur les dépliants fournis gracieusement. Une plongée passionnante dans un territoire d'exception.



Réquista
Daniel Nespoulous



Le centre La Clauze toujours plus performant

Le Centre de Soins de Suite et de Réadaptation gériatrique La Clauze bénéficie désormais d'une unité cognito-comportementale gériatrie-maladie d'Alzheimer. Sous la responsabilité du docteur Causse et d'une équipe spécialisée dans la prise en charge des polyopathologies de la personne âgée dépendante ou à risque de dépendance, 12 patients atteints de la maladie d'Alzheimer pourront disposer de soins de qualité. L'établissement dirigé par J.-P. Salmon dispose désormais de 74 lits. Pour Daniel Nespoulous, « cet établissement hospitalier a été choisi pour porter, dans un proche avenir, le projet gérontologique du Réquistanais ».



Rieupeyroux
Michel Costes



Une salle polyvalente rénovée à Labastide-L'Evêque

Les travaux de modernisation de la salle polyvalente de Labastide-l'Evêque seront terminés d'ici quelques semaines. Cette restauration, très attendue par les différents utilisateurs des lieux (sportifs mais aussi sociétés organisant des manifestations), a été rendue possible par la donation effectuée par Paul Rouziès, ancien secrétaire de mairie. Rénovation intérieure, création d'annexes (vestiaires, salles de réunion, hall d'accueil, cuisines...), la population locale va désormais disposer d'un outil particulièrement performant. Etat, Région et Conseil général ont contribué financièrement à cette réalisation exemplaire.



Rignac
Anne-Marie Escoffier



Mayran : au rendez-vous des gourmets

Mayran a retrouvé le sourire : avec la réouverture du bar-restaurant L'Orée des Janenques, c'est un commerce essentiel à la vie du village qui renaît. Venu du nord de la France et heureux d'avoir trouvé un climat et des paysages agréables, Bernard et Isabelle Totereau en sont les gérants. Menus ouvriers en semaine, cuisine traditionnelle le week-end, produits frais et du pays, la carte est alléchante et les tarifs très raisonnables. La salle de jeux pour enfants est un plus pour les parents. « Un espace de vie et de convivialité au cœur de notre canton » se félicite Anne-Marie Escoffier. Tél. 05 65 64 10 79

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

Agriculture : productions et territoires

Voilà résumés en deux mots les grands principes posés par le Président du Conseil général lors de son allocution au cours de l'assemblée générale de la Chambre d'Agriculture.

Productions, car c'est la base du métier d'agriculteur et qu'il est toujours important de le rappeler dans un environnement qui aurait tendance à privilégier l'image de nos campagnes à la Disneyland.

Territoires, car ces productions ne sont pas délocalisables mais, au contraire, doivent tirer le maximum de valeur ajoutée de cette identité. C'est toute la philosophie de la marque Aveyron.

C'est aussi les volontés exprimées dans plusieurs domaines comme le projet de marque de producteurs de l'entité Massif Central ou de l'ouverture des marchés locaux pour la viande bovine.

Face aux interrogations de ce marché très remué et dont les difficultés nous interrogent, l'expertise des professionnels est précieuse.

Sur ces sujets comme sur tous les autres, le Conseil général est prêt à étudier avec eux et d'autres la meilleure façon de les aider à rendre possibles des formules innovantes. Car il existe dans ces domaines des pistes de circuits courts à exploiter. Les difficultés conjoncturelles n'ont épargné personne depuis quelques mois et l'exécutif départemental est toujours resté à l'écoute, privilégiant la méthode du dialogue afin d'y apporter la part de soutien qui le concerne et dans les limites de ses possibilités légales et financières d'intervention.

Nous réaffirmons avec force la volonté constante du Conseil général de rester près des agriculteurs. Nous ne nous trompons pas de combat. Nous

savons par vécu que l'agriculture, les femmes et les hommes qui la font, l'agroalimentaire qui en découle largement sont au cœur de la vitalité de notre ruralité.

C'est le noyau dur, celui autour duquel doit se construire l'avenir de nos territoires. De son dynamisme dépend l'irrigation de nos communes et de nos cantons par les services. Nos villes en sont étroitement dépendantes. Cette ruralité que nous voulons gagnante pour l'Aveyron a son ancrage dans l'agriculture.

C'est tout le sens qu'il faut donner à la démarche que nous avons mise en place. Une agriculture équilibrée territorialement, c'est aussi le message qu'il faut lire dans la réorientation de la PAC.

Il faudra rester vigilant car rien n'est jamais totalement acquis, mais nous admettons que les contours qui ont été dessinés il y a quelques semaines sont assez conformes à ce que nous pouvions raisonnablement espérer pour un département comme le nôtre.

Nous saluons un retour aux fondamentaux que sont la sécurité alimentaire et l'intérêt porté à une agriculture de type familial, présente sur tous les territoires.

C'est sur ces principes que l'Europe s'est bâtie, sur le socle de sa politique agricole. Génération après génération, les agriculteurs aveyronnais en ont été les acteurs.

Meilleurs vœux et bonne année à toutes et à tous.
Groupe de la Majorité Départementale

Groupe socialiste et républicain

Environnement : le Conseil général est à l'arrêt

Le 11 novembre dernier, le magazine La Vie classait l'Aveyron premier des départements français dans le domaine de l'écologie. Le président du Conseil général s'est alors empressé de se féliciter de ce classement, en s'appropriant les mérites de ce succès. Dans le dernier numéro de l'Aveyron, le magazine du Conseil général, la droite départementale s'auto-congratulait à nouveau de ce podium plutôt flatteur.

Pourtant, en analysant finement les critères avancés par le magazine La Vie, on constate que cette distinction n'est pas due à la politique environnementale de Jean-Claude Luche. Bien au contraire.

Le premier critère, la gestion des déchets : la gestion a pris trop de retard dans le département de l'Aveyron malgré les investissements des communautés de communes. Le Conseil général n'a toujours pas révisé son schéma départemental de gestion des déchets ménagers et aucun site n'a été trouvé comme Centre Technique d'Enfouissement pour remplacer Le Burgas.

Le deuxième critère, la mobilisation politique : la volonté politique est à l'arrêt. Le Conseil général n'a toujours pas débuté un Agenda 21, alors que plusieurs départements, l'Hérault par exemple, abordent leur deuxième voir leur troisième Agenda 21.

Le troisième critère, la qualité de l'air : l'air n'a tout simplement rien à voir avec les missions du Département.

Le quatrième critère, l'agriculture biologique : le bio n'a jamais été une

priorité de la droite départementale. Aucun programme spécifique n'existe dans la politique du Conseil général pour stimuler ce type d'agriculture. Pire, pendant plus de 20 ans elle n'a exprimé que du mépris à son propos.

Le cinquième critère, la qualité de l'eau : la qualité de l'eau est peut-être le seul domaine qui correspondrait à une action départementale. La politique en direction de l'assainissement permet aux communes de travailler la qualité de l'eau, mais ce programme a été mis en place par Jean Puech, bien avant l'accession de Jean-Claude Luche à la tête du Conseil général.

Enfin, le sixième critère, les énergies renouvelables : les énergies alternatives n'ont jamais été une priorité de Jean-Claude Luche. Les présences de fermes éoliennes et de panneaux photovoltaïques sont dues à l'initiative d'entreprises privées ou d'exploitants agricoles.

Il est temps d'agir concrètement au sein du Conseil général de l'Aveyron pour l'environnement et faire écho aux initiatives prises par des associations environnementales, des élus locaux, des entreprises ou des agriculteurs.

Anne Gaben-Toutant
Groupe socialiste et républicain
Conseillère générale de Marcillac-Vallon
www.nouvelaveyron.com

MUSIQUE

L'Heure musicale

- > Le 15/01 à 17 h, chapelle royale de Rodez : carte blanche à Jean-Marc Houdard, avec Mathilde Comoy-Robert et Caroline Cantala (clarinette, violoncelle et piano). Programme : Brahms, Zemlinski, Beethoven, Guillaume Connesson, Luc Ferrari...
- > Le 29/01 à 17 h, auditorium Sainte-Catherine à Rodez : Nicolas Whôrel, Bertrand Dubedout, Pierre Jodlowski, Jean-Marie Colin, Maxime Denuc. Programme : musique électronique.
- > Le 12/02 à 17 h, auditorium Sainte-Catherine à Rodez : chansons aux pianos avec Michel Dru et les pianistes et élèves des classes de CMP du Conservatoire. Tél. 05 65 73 80 30

CONFÉRENCE

L'Eros en Rouergue

- Les amours marginales d'autrefois par Roger Béteille, professeur agrégé de géographie et écrivain.
- > Le 10/10 à 15 h, salle René Rieux (CREA) à Millau. Tél. 05 65 59 85 26.

MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE



Dictada occitana 2011

Ce rendez-vous se déroulera en Aveyron comme dans une trentaine de villes d'Occitanie le samedi 29 janvier 2011. A l'initiative de la Mission Départementale de la Culture, de l'Institut d'Etudes Occitanes (IEO 12) et de l'association Recaliu, cette dictada occitana / dictée occitane aura lieu à Rodez, au Centre culturel départemental av. V. Hugo, et à Millau, au CREA salle René Rieux, 10 bd Sadi Carnot.

L'accueil se fera à 14h30. Se faire inscrire dans l'une des catégories proposées : escolans / écoliers ; collegians / collégiens ; liceans / lycéens ; adults / adultes ; escrivans, professeurs d'occitan / écrivains, professeurs d'occitan. Cette année, le texte sera tiré du roman policier « Roges nivolasses », dans la collection Atots, de Christian Chaumont.

Les meilleurs de chaque catégorie seront récompensés avec des cartes d'abonnement de cinéma, des C.D., des tee-shirts, des bons d'achats, etc... Deux groupes musicaux assureront l'animation : à Rodez, le groupe Trad en 4 D, à Millau, los musicaires de Recaliu. Renseignements et inscriptions : Pour Rodez : Mission Départementale de la Culture - Tél. : 05 65 73 80 64 - E-mail : mdc12.cultureoc@orange.fr Pour Millau : Association Recaliu - Tél. 05 65 60 46 40

25, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

SALON

Salon de l'artisanat et des métiers de services

Le but de cette journée est de créer des échanges entre les artisans, les acteurs économiques, les jeunes qui pourront rencontrer (le 5 février) des artisans pour leur information. Certains métiers ont prévu des démonstrations de leur savoir faire.

- > Les 5 et 6 février à l'Hostellerie de Fontanges (Onet-le-Château).

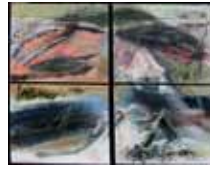
PATRIMOINE

La cuisine, un patrimoine

Voyage du néolithique à nos jours, dans toutes les cuisines et sur toutes les tables. Ustensiles de cuisine, vaisselle et livres, cuisine locale traditionnelle, menus pantagruéliques...

- > Jusqu'au 31/03, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, Maison de la Mémoire du pays Saint-Affricain à Saint-Affrique. Tél. 05 65 49 07 31.

ARTS PLASTIQUES



Empreintes

Claude Chaigneau revient nous laisser ses empreintes, ses « paysagismes ». Vous retrouverez dans son travail une peinture de proximité et une peinture de distance.

- > Jusqu'au 1^{er} février, de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h, Centre culturel Aveyron Ségala-Viaur à Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79.

LECTURE

Carole Bouquet lit Antonin Artaud

Une correspondance d'Artaud à Génica, faite d'amour et de folie, que la voix chaude et légèrement voilée de Carole Bouquet fait pénétrer au plus intime de chacun de nous.

- > Le 25/01 à 20 h 15, MJC de Rodez. Tél. 05 65 67 01 13.

CULTURE OCCITANE

Art gothique occitan / Art Mudejar
Exposition réalisée par Alem Surre Garcia et Nourredine Atatfa, qui établit des comparaisons inédites entre l'art mudéjar aragonais et l'art gothique occitan.

- > Du 18/01 au 05/02, du mardi au samedi ou sur RV, Galerie Jean Ségalat à Decazeville. Tél. 05 65 43 26 43.

DANSE

Percussions corporelles

Autour du spectacle « Parce qu'on va pas lâcher » diffusé le 18/01, découverte des percussions corporelles ou step avec les deux chorégraphes de la Compagnie Onstap, dans un atelier ludique et rythmé.

- > Le 16/01, de 10 h à 16 h, studio de danse Edwina Costecalde, 8, Bd Flaugergues à Rodez. Tél. 05 65 73 80 80.

THÉÂTRE



Les bonimenteurs

Un spectacle d'improvisation élégant et populaire. Une véritable performance d'acteurs qui garantit à chaque fois une représentation complètement différente, même après huit cents représentations.

- > Le 21/01 à 21h, Espace Gilbert Alauzet à Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79.

Délire à deux

Un spectacle créé en 2011 par la Cie O de sable d'après la pièce d'E. Ionesco, interprété par Philippe Juveneton et Eve Lefèvre.

- > Le 05/02 à 21 h, théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 76 74.

UN LIVRE

Aveyron - A nul autre pareil



Loin des clichés éculés, Bruno Pernet donne libre cours à sa vision de photographe. Son premier livre. On y (re) découvre l'Aveyron bien loin du soleil estival. Paysages et bâtisses – petites ou grandes – bénéficient des lumières basses de début ou fin de journée qui mettent en évidence « la variabilité des graphismes ». On est subjugué par la symphonie de couleurs que complète un émouvant cahier en noir et blanc.

Aveyron - A nul autre pareil, Bruno Pernet, éditions Bleu Souris, 132 pages, 170 photos. En librairie ou tél. 06 08 46 53 79.

Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > Naucelle du 4 au 18 janvier
 - > Baraqueville :
 - Sauveterre du 21 au 24 janvier
 - Colombies les 26 et 27 janvier
 - Baraqueville du 31 janvier au 15 février
- Pour prendre rendez-vous :
05 65 73 30 35

Info route



Maisons des services

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

- > ESPALION 05 65 48 38 87
- > MILLAU 05 65 58 85 80
- > VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE 05 65 81 48 00

Enfance en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33
6, rue François-Mazengq
12000 RODEZ
Mail : accueil@mdph12.fr



L'incendie du château de Privezac

En ce temps-là, Lanuéjols faisait partie de la commune de Privezac...
Et à Privezac le château dominait village et campagne de sa splendeur.
Jusqu'au 1^{er} avril 1792, où le feu de la colère le réduisit à néant !

Ne cherchez pas le château de Privezac. Les témoignages de la bâtisse, il faut les dénicher, comme dans les bourgs voisins, ici dans une fenêtre à meneaux, là dans une grange qui fut « caserne » de la forteresse (elle accueillait une compagnie de cavaliers affectée par le pouvoir), voire dans un blason scellé sur une maison de Lanuéjols.

Privezac est une paroisse ancienne, à proximité de la voie romaine de Rodez à Cahors. On y trouve au XIII^e siècle un important château de la famille de Cardaillac. Reconstitué dans la

seconde moitié du XVI^e siècle après qu'une attaque calviniste l'eut réduit à néant, il vécut des périodes glorieuses.

Le château de Privezac était un des plus beaux du Rouergue. Plein sud, regardant le Ségala à l'horizon, il était composé d'un corps de logis flanqué de trois tours, cerné sur trois faces d'un fossé alimenté par un étang. On confie encore ici que la tradition affirme que l'on avait voulu y créer autant d'ouvertures que de jours de l'année, que les volets étaient ornés de dorures, que le luxe figurait dans toutes les pièces. L'eau, captée à deux kilomètres de là, alimentait les jets d'eau qui décoraient les parterres.

Tout allait donc pour le mieux, jusqu'à ce que la Révolution vienne contester la suprématie seigneuriale locale avec deux émeutes successives. La première eut lieu le 30 août 1789. Un paysan et quelques-uns de ses amis se rendent au château afin d'obliger le seigneur à donner ses biens. Il s'enfuit vers Villefranche-de-Rouergue avec son épouse pour porter plainte. Les habitants se fâchent lorsqu'ils apprennent que c'est la prison qui attend leurs concitoyens et le château est pillé. La deuxième attaque fut fatale à



Incendie et pillage du château de Privezac le 1^{er} avril 1792

l'édifice. Entre temps, le propriétaire avait changé. Il a pourtant suffi qu'il refuse de livrer le drapeau de la garde nationale pour que les esprits s'échauffent. Le château est pillé et incendié le 1^{er} avril 1792.

Le château de Privezac n'est pas la seule « victime » de la Révolution, comme le rappelle M. de Barrau dans son ouvrage « L'époque révolutionnaire en Rouergue ».

Ces symboles d'un pouvoir absolu sont pris pour cible, dans tout l'ouest du Rouergue notamment, comme à Castelmarty, au Fraysse près de Boussac, à Jalenques à Sauveterre, aux Vernhettes près d'Entraigues, à Bournazel (où il y eut deux morts)...

Au pays de Calelhou

A Privezac, l'emplacement du château est encore parfaitement identifiable à proximité de l'église.

Le village est blotti dans les ondulations du plateau de Montbazens-Rignac, offrant le charme bucolique d'une campagne douce où se niche un plan d'eau de 8 hectares.

Privezac est la patrie de Juliette Fraysse (Calelhou) poète occitan.

Al Canton Ruralitat

Dins un temps marcat per la metropolizacion del monde, l'urbanizacion del mitan rural amb l'uniformizacion de las mentalitats e de la cultura, la ruralitat representa un capital de diversitat.

Aquela diversitat, mai que mai patrimoniala, pòt èsser a l'encòp un factor d'atractivitat e la garantida d'una creacion originala. Lo monde rural pòt far de quicòm qu'èra considerat coma negatiu, un aplech de desvolopament.

Es una causa de se dire fièr d'èsser rural, n'es una altra de prener en carga una de las especificitats màger de la ruralitat, tant val dire son ròtle de conservatòri de la diversitat naturala e culturala del país al servici de l'avenir dels territòris.

Es aquí que se fa sentir lo besonh d'una vertadièira politica lingüística en favor de l'occitan, apevada sul potencial rural e en ligason amb una creacion artistica dubèrta a totes los publics.

Lo Conselh general d'Avairon fa pròva de luciditat e de voluntarisme en responsa a las Assisas de la cultura occitana en Avairon. Per començar, las estructuras en carga de la lenga e de la cultura occitanas, que son finançadas pel Conselh general, devon ramosar e mutualizar los mejans per melhorar lor eficacitat. Dins un segond temps, serà possible de desvolopar l'ofèrta lingüística e culturala dins l'encastre de partenariats.